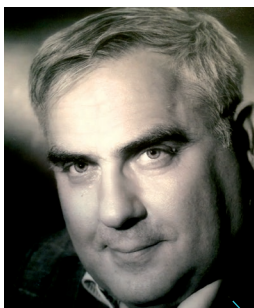


SÉRIALISATION : un code consolidé pour une meilleure traçabilité

Depuis le 9 février 2019, chaque boîte de médicament est dotée d'un dispositif d'inviolabilité et d'un identifiant unique. Cette sérialisation implique pour les pharmaciens hospitaliers de « désactiver » chaque boîte avant utilisation. Une gageure, toutefois facilitée par le code consolidé numérique. Au point de devenir une opportunité pour mieux « tracer » les approvisionnements, selon Patric Mazaud, pharmacien hospitalier, expert de la sérialisation auprès d'UniHA.



La sérialisation : bonne ou mauvaise nouvelle pour l'hôpital ?

Patric Mazaud : À première vue, c'est une contrainte mais qu'il faut transformer en opportunité. La charge de travail supplémentaire est réelle. Au CHRU de Lille où j'exerce, ce sont par exemple 5 000 boîtes à désactiver chaque jour. Le premier impératif est de rendre cette charge absorbable. C'est pourquoi l'idée de désactivation groupée a fait son chemin dans les groupes de travail de pharmaciens hospitaliers au niveau européen et en France. Aujourd'hui, si tous les acteurs de l'écosystème, du fabricant à la PUI, évoluent vers l'adoption du code consolidé (NDR : solution qui regroupe l'ensemble des identifiants des médicaments d'une commande et les transmet via un fichier sécurisé), il est possible d'en retirer des bénéfices partagés.

Outre la lutte contre les médicaments falsifiés, qu'apporte la sérialisation ?

P. M. : Tout ce qui entre à la PUI est désormais contrôlé. L'identifiant unique du produit, inclus dans le Data Matrix et vérifié à la réception des colis, renferme un véritable passeport : non seulement le numéro de série mais le code produit, le numéro de lot et la date de péremption (données hébergées sur le hub de données européen et le répertoire français France MVO). C'est l'occasion de faire avancer nos pratiques en matière de traçabilité, en dématérialisant de façon complète le processus de réception des approvisionnements avec un niveau jamais atteint de contrôle quantitatif et qualitatif. Au point qu'UniHA a choisi d'intégrer dans ses marchés des mécanismes incitatifs à la sérialisation via l'utilisation de codes consolidés.

Le code unique consolidé numérique a-t-il déjà fait ses preuves ?

P. M. : Plusieurs établissements précurseurs ont élaboré un modèle théorique. Un premier test en vie réelle de désactivation de codes consolidés a été réussi aux hospices civils de Lyon, avec le laboratoire Arrow. D'autres laboratoires sont prêts à débiter l'expérience. Dans ces conditions, la sérialisation est pour les hôpitaux une occasion de mûrir leur process d'approvisionnement, avec à la clé une réduction du nombre d'erreurs et un meilleur retour d'information au fournisseur.

HOSPITALIS, UN PARTENAIRE DE LA SUPPLY CHAIN DES PRODUITS DE SANTÉ

Hospitalis est un portail de Cegedim, d'informations et d'échanges de données entre les établissements de soins (plus de 1 400) et leurs fournisseurs, permettant de dématérialiser l'ensemble des flux d'approvisionnement et de facturation. Ses fonctionnalités ont été étendues à la lutte contre la falsification des médicaments selon la directive 2011/62/UE pour permettre le contrôle et la désactivation des identifiants uniques de chaque boîte de médicament.

EN CHIFFRES

2 600

Pharmacies à Usage Interne (PUI) en France

250 millions

de boîtes de médicaments produites par an (source : France MVO)

Des dizaines de milliers

de jours-hommes nécessaires pour les désactiver (estimation)



Frédéric Mercier
Directeur de Hospitalis



La sécurisation des approvisionnements de produits de santé a toujours été notre priorité. Cette expertise nous a naturellement conduits à travailler sur la sérialisation, avec pour souci d'en faciliter la mise en œuvre grâce au code consolidé. Nous acheminons de façon sécurisée les avis d'expédition sérialisés, qui incluent les données de série, de lot et de péremption, assurant à la fois l'authenticité et la traçabilité du produit. »